sofréco

DOSSIER PRATIQUE

SUR LA PRODUCTION AVIAIRE

Module 3 sessions 1, 2 et 3

Document realisé par : Cécile DANIEL CLARYS (CELCOR/PADYP)

Date : 01 juin 2012

Programme d’Appui aux Dynamiques Productives

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES 1

AVERTISSEMENT 2

1. PARTIE I : AMELIORATION DES ELEVAGES DE POULETS 3

2. PARTIE II : PATHOLOGIE DES VOLAILLES 11

3. PARTIE III : AMELIORATION DES ELEVAGES DE CANARDS 17

4. PARTIE IV : SENSIBILISATION A LA VACCINATION DES VOLAILLES 21

AVERTISSEMENT

Ce document est destiné aux conseillers CEF et CdG OP qui travaillent au sein du PADYP afin d’appuyer le renforcement de leur capacité d’analyse et de diagnostic.

Ce dossier n’est pas exhaustif ni figé, il reste un guide pratique qui donne des connaissances et des conseils pratiques et généraux. Il a été élaboré pour compléter une formation sur les conseils en production animale. Cette formation a eu une approche participative dans le cadre d’une démarche pédagogique active. Les conseillers ont exprimé leurs savoirs et développé leurs savoir-être ainsi que leurs savoir-faire grâce à des jeux de rôle, des travaux de sous-groupe et des photolangages. Le guide complète la formation.

Toutes les informations et connaissances de ce guide ne sont pas à prendre au pied de la lettre. L’idée est d’apporter des éléments de base que chacun devra relativiser et adapter en fonction de son milieu et des cas à étudier.

Les conseillers CEF ou CdG OP ne sont pas des spécialistes de l’élevage mais en tant que conseillers généralistes, ils doivent maîtriser des bases et des référentiels technico-économiques pour pouvoir donner des conseils pertinents et efficaces et orienter les producteurs vers des techniciens spécialistes quand c’est nécessaire.

**Les conseillers CEF et CdG OP ne sont pas habilités à prescrire des traitements vétérinaires. Dans le cas de suspicion d’une maladie, ils ont le devoir d’alerter le vétérinaire le plus proche.**

1. PARTIE I : AMELIORATION DES ELEVAGES DE POULETS
   1. POURQUOI UN ELEVAGE AMELIORE DE POULES DE RACE LOCALE ?
      1. Définition

L’élevage amélioré de volailles est un élevage qui vise à mieux rentabiliser les productions des poules de race locale, en les favorisant par de meilleures conditions d’élevage fournies par un environnement adéquat.

* + 1. Intérêts

Disponibilité en trésorerie pour les petites dépenses ;

Consommation de viande et d’œufs ;

Moyen d’économiser de l’argent.

* + 1. Contraintes
* les maladies ;
* les prédateurs, les accidents, les vols ;
* la mauvaise gestion globale des poules, couvées et poussins.

Pour diminuer les contraintes et améliorer les avantages de l’élevage de poules, on améliore son élevage à plusieurs niveaux : logement, alimentation et santé des animaux, conduite raisonnée d’élevage.

* 1. LE LOGEMENT EN ELEVAGE AMELIORE

Le logement est une condition d’amélioration des élevages car il permet de :

* protéger les volailles contre les prédateurs, les vols, le climat, les maladies ;
* contrôler les volailles et les œufs (santé, alimentation, reproduction) ;
* diminuer la mortalité des jeunes ;
* faciliter le travail de l’homme ;
* permettre la récolte de fumier[[1]](#footnote-1);
* augmenter le nombre de couvées annuelles (grâce à la séparation précoce des poussins qui sont mis en poussinière dès 1 mois).
  + 1. Logement

Le logement doit être spacieux, bien aéré et facilement accessible pour le nettoyage. Il y a plusieurs types de logement mais on conseille de séparer les volailles par classe d’âge et prévoir :

* une case pour les reproducteurs (coqs et poules adultes) : 2 animaux par m2
* une poussinière (poule et ses poussins) : 1 à 2 poules et ses poussins par m2 ;
* une case pour les jeunes poulets : 5 animaux par m2 (on peut prévoir un mur amovible pour agrandir le local au fil de la croissance des animaux).

Les poussins restent dans la poussinière et on retire les mères à 1 mois d’âge. Cela permet à la poule de rentrer plus vite en ponte et de produire plus d’œufs chaque année.

* + 1. Accessoires

Le logement doit être équipé des accessoires suivant :

* une mangeoire ;
* un abreuvoir situé à l’extérieur du bâtiment (dans la courette) ;
* un bac de poudrage (cendre + poudre antiparasitaire) ;
* un pondoir de 30 cm x 30 cm x 30 cm pour 3 poules ;
* un perchoir ;
* un nid pour trois poules pondeuses.
* Mangeoire

Mangeoire (en bois, métal ou plastique) de dimensions :

|  |  |
| --- | --- |
| Catégorie d’oiseaux | Dimensions mangeoire pour 25 têtes |
| Poussins (ou utiliser une assiette) | 1m \* 0,10 m \* 0,03 m |
| Croissance | 1m \* 0,20 m \* 0,20 m |
| adultes | 1m \* 0,20 m \* 0,20 m |

* Abreuvoir

Prévoir un abreuvoir d’une capacité de 4 litres par 10 poules (10 litres pour 25 poules). Les abreuvoirs doivent être peints d’une couleur vive. La hauteur de l’abreuvoir doit atteindre la hauteur du haut des oiseaux (évite de souiller l’eau). Laisser toujours au moins 1 m d’espace entre mangeoire et abreuvoir.

* Bac de poudrage

Le bac de poudrage est un récipient dans lequel vont se rouler les poules pour se débarrasser de leurs parasites externes. Construire une caisse en bois de 30 cm de hauteur sur 50 cm de long et 25 cm de large. On remplit le bac avec :

* moitié cendre (5kg) ;
* moitié sable (5 kg) ;
* 100 à 150 g de poudre insecticide.
* Pondoir et nids

Prévoir un pondoir pour 5 poules. Les nids seront de dimensions suivantes :

* profondeur des nids : 30 cm ;
* longueur 30 cm ;
* largeur 30 cm ;
* hauteur 30cm.
* Perchoir

Prévoir un perchoir pour les poulettes et les adultes. Le construire en hauteur et de section arrondie. Deux perchoirs doivent être distants d’au moins 30 cm. Prévoir un perchoir de 3 m pour 6 poules (5 perchoirs de 3 m pour 30 poules).

Dimensions d’un perchoir :

* hauteur : à 50 cm du sol ;
* section rectangulaire : 4 cm x 2 cm (coins supérieurs arrondis) ;
* longueur : 3 m pour 6 poules ;
* distance minimum entre 2 perchoirs de 40 cm et distance minimum entre le perchoir et un mur de 25 cm.
  + 1. Emplacement

Le poulailler doit être construit dans un endroit calme, orienté contre les vents dominants mais bien aéré, sec et ensoleillé avec une partie à l’ombre, à proximité d’un point d’eau, proche de la maison (pour des raisons de sécurité).

* + 1. Matériaux de construction
* Toit

Le toit peut être construit en chaume (en tôles ou en tuiles).

* Murs

Les murs sont en bois ronds, bambous, briques ou terre. La façade postérieure doit être contre le vent et d’une hauteur de 1,60 m. La façade antérieure est placée sous le vent à une hauteur de 2 à 2,80 m. Prévoir une fenêtre sur une façade que l’on grillagera (pour empêcher l’entrée des prédateurs).

* Sol

Le sol est en terre battue bien damée, recouvert d’une litière abondante d’au moins 2 cm d’épaisseur (copeaux ou sciure de bois, balle de riz, paille, coques d’arachides). Bien surveiller que la litière ne soit pas humide (surtout à côté des abreuvoirs). Si c’est le cas, il faut la changer. Prévoir 1,5 kg de paille par poule et pour 3 semaines.

* + 1. Fréquence des tâches pour le poulailler

Il faut maintenir un effectif de volailles qui soit en adéquation avec la capacité de travail familial et effectuer les tâches suivantes aussi souvent que recommandé.

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Fréquence**  **Activités** | Tous les jours | 1 fois par  semaine | 1 fois  par mois | Tous les 3 mois | 2 fois  par  an | Tous les 2 ans |
| Changer l’eau de boisson | + |  |  |  |  |  |
| Donner à manger | + |  |  |  |  |  |
| Nettoyer la mangeoire |  | + |  |  |  |  |
| Changer la litière des nids |  |  | + |  |  |  |
| Désinfecter les nids |  |  | + |  |  |  |
| Vacciner les poussins d’un mois |  |  | + |  |  |  |
| Charger le bac de poudrage |  |  | + |  |  |  |
| Désinfecter le poulailler \* |  |  |  | + |  |  |
| Changer la litière du sol[[2]](#footnote-2) |  |  |  | + |  |  |
| Vacciner les poules |  |  |  | + |  |  |
| Déparasiter les poules |  |  |  |  | + |  |
| Vérifier le ratio coq / poule |  |  |  |  | + |  |
| Remplacer les reproducteurs |  |  |  |  |  | + |

\*Pour le nettoyage et désinfection :

* enlever la litière ;
* sortir le matériel ;
* laver le matériel au savon et à l’eau ;
* balayer le poulailler ;
* tout passer au crésyl 4% (sols, murs, matériel) ;
* puis rincer le matériel à l’eau ;
* traiter le poulailler avec acaricides + insecticides.
  1. L’ALIMENTATION DES ANIMAUX

Pour vivre, grandir et se reproduire, la volaille a besoin de se nourrir. Son alimentation doit lui apporter tout ce qui est nécessaire à sa croissance et à sa reproduction. Une alimentation de qualité assure la rentabilité de l’élevage (facilite la croissance des animaux, augmente la production en œufs et viande, augmente la résistance des oiseaux aux maladies).

Les céréales constituent l’aliment idéal pour les volailles, mais on peut aussi donner des tubercules de manioc, patate douce. Le repas doit être distribué dans une mangeoire propre, matin et soir, toujours à la même heure.

* + 1. La ration alimentaire

Pour donner une alimentation équilibrée et éviter les carences, il faut composer les rations avec ces 3 types d’aliments :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Type d’aliments | Alimentation  poussin | Alimentation  poule |
| Grains de céréales (riz, sorgho, maïs,…)  Tubercules (manioc, patate douce,…) | ++ | ++++ |
| Issues de céréales (son de riz ou de maïs)  verdure jeune, bred  vers de terre, farine de poisson, crevettes | ++++ | ++ |
| - Sel marin  - Poudre d’os calcinés  - Coquilles d’œufs pilées, coquillages | ++ | ++ |
| Rythme de distribution | 3 à 4 fois par jour | matin et soir |
| Quantité à distribuer | 35 à 40 g par jour | 100 à 130 g par jour |

On peut ajouter dans la ration pour 10 poules adultes :

* 1 dose (moyenne boite de conserve de 200 g) de tourteau (arachide, coton, autre) ;
* 1 cuillère à café de CMV volaille ;
* 1 cuillère à café de lysine ;
* 1 cuillère à café de méthionine.

Pour la complémentation en minéraux (nécessaires à la bonne santé des animaux), on peut mettre des pierres calcaires dans l’eau de boisson. Il faut administrer régulièrement des compléments minéraux et vitaminiques (CMV volaille) sans lesquels les animaux n’exprimeront pas leur plein potentiel ni celui de l’alimentation distribuée.

Le tableau suivant indique les rôles des différentes vitamines pour l’organisme et dans quels aliments on les trouve :

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Quantité nécessaire / jour | | | | | |
| Vitamine | Rôle | Poussins | Jeunes | Adultes | Source de la vitamine |
| A | Croissance  reproduction | 150 UI | 300 UI | 750 UI | Un peu d’huile de foie de morue dans la ration |
| B | Croissance  entretien | 0,10 mg | 0,15 mg | 0,25 mg | Grains et son de céréales  verdure |
| C | métabolisme | 0,10 mg | 0,11 mg | 0,12 mg | verdure |
| D | squelette | 15 UI | 25 UI | 100 UI | Un peu d’huile de foie de morue dans la ration |
| E | reproduction | 0,80 mg | 0,90 mg | 0,90 mg | Grains et huiles de céréales |

* + 1. Alimentation des poussins

Les trois premiers jours de vie du poussin :

* le premier jour, ne rien donner au poussin ;
* le deuxième jour, donner de l’eau tiède sucrée ;
* à partir du troisième jour, donner le régime poussin.

On peut utiliser les poules pour nourrir les poussins mais il est préférable de complémenter cette alimentation avec des brisures de riz et des vers de terre. Distribuer l’aliment au moins 3 fois par jour et prévoir 20 g de riz + 2 vers de terre par poussin et par jour. Ce mode d’alimentation du poussin durera jusqu’à 3 semaines d’âge.

* + 1. Alimentation des jeunes

A 2 mois d’âge, isoler les poussins de leur mère. Laisser les jeunes chercher eux-mêmes leur nourriture. Les futurs reproducteurs sont nourris avec une ration limitée, les animaux complètent l’aliment distribué en pâturant dans le jardin ou sur les champs.

* + 1. Alimentation des poules en ponte

Il faut nourrir correctement les poules en ponte pour maintenir leur production d’œufs (cf. tableau d’alimentation).

* + 1. L’abreuvement

Les besoins en eau de la poule sont importants. On doit veiller à ce que les poules aient toujours accès à de l’eau propre et en quantité suffisante.

|  |  |
| --- | --- |
| Catégorie d’oiseaux (100 têtes) | Besoin quotidiens en eau (L) |
| Poussins | 5 à 10 |
| croissance | 15 à 25 |
| adultes | 25 à 30 |

* 1. CONDUITE D’ELEVAGE 
     1. Pour démarrer un élevage de poules

Il faut commencer avec 1 jeune coq et 4 poulettes (5 à 6 mois d’âge). Construire le bâtiment et installer le matériel (mangeoire, abreuvoir, couvoir et pondoir). Pour la couvée, préparer le couvoir et y mettre les poules prêtes à couver.

La réforme des animaux se fait à 2 ans pour les poules et les coqs. On peut réformer une femelle plus jeune si elle fait moins de 10 œufs par ponte.

* + 1. La reproduction

Pour choisir les animaux reproducteurs, on regarde les qualités des animaux de son troupeau et on sélectionne les meilleurs pour les mettre en reproduction. On choisira les coqs qui ont une crête bien rouge et les femelles qui produisent beaucoup d’œufs. De manière générale, sélectionner les animaux qui ont un bon port et un beau plumage.

On respectera le ratio mâle / femelle de 1 coq pour 10 poules afin d’avoir une production d’œufs optimale.

Une poule entre en ponte à 6 mois. Elle pond en moyenne 12 œufs par ponte et pond 3 fois par an (soit 36 œufs/an).

* + 1. Couvaison

Pour pondre, les poules ont besoins de nids isolés et sombres, propres, avec une litière. Prévoir 1 nid pour 3 poules. La durée d’incubation d’un œuf est de 21 jours (jusqu’à 24 jours). Pour avoir un fort taux d’éclosion, il faut ramasser les œufs tous les jours.

* 1. MAINTENIR SES ANIMAUX EN BONNE SANTE
     1. Hygiène d’élevage

Les animaux ne peuvent rester en bonne santé que s’ils sont élevés dans de bonnes conditions d’élevage avec une hygiène correcte. Cf. fréquence des tâches pour le nettoyage et la désinfection du matériel et des bâtiments.

* + 1. Prophylaxie

La prophylaxie est la prévention des maladies, elle passe par des mesures médicales (traitements) et par des mesures pratiques.

* Prophylaxie pratique

Pour toute introduction d’un nouvel animal dans l’élevage, on mettra en pratique la quarantaine pour éviter toute transmission de maladie :

* isolement des nouveaux animaux pendant au moins 15 jours, dans une cage à l’écart du poulailler ;
* déparasitage interne et externe au début de la quarantaine ;
* vaccination en cours de quarantaine.

Lorsqu’un animal est malade, l’isoler à l’écart du poulailler.

Détruire les œufs pourris et les œufs pondus en période de maladie

En cas de mortalité, détruire les cadavres par le feu ou les enterrer avec de la chaux.

Toujours procéder au nettoyage et à la désinfection du poulailler en cas d’épidémie, et appliquer un vide sanitaire de 5 semaines au moins avant de réintroduire des poules.

* Prophylaxie médicale : (Voir le Vétérinaire)

Il s’agit de la vaccination et du déparasitage des animaux.

**FICHE RECAPITULATIVE DES CARACTERISTIQUES DES VOLAILLES**

Age à la reproduction : femelle : 6 à 7 mois ; mâle : 7 mois

Poids vif adulte du mâle : 2460 gr (1700 gr – 4010 gr)

Poids vif adulte de la femelle : 1620 gr (600 gr – 2450 gr)

Nombre moyen d’œufs par ponte : 12

Rythme de ponte : 1 œuf tous les 1,47 jours

Durée de ponte : 17,47 jours

Durée d’incubation : 21 jours

Taux d’éclosion : 78,6%

Age de séparation de la mère : 87 jours

Taux de mortalité des poussins : 42,3%

Cycle de reproduction : 126 jours

Productivité œufs : 33 œufs par an

Productivité de couvées : 3 couvées par an

1. PARTIE II : PATHOLOGIE DES VOLAILLES

Les contraintes majeures sont : Newcastle, variole, choléra, Gumboro, coccidiose, helminthiases.

Les helminthiases induisent :

* des retards de croissance chez les jeunes ;
* une baisse de la ponte ;
* une diminution de la prise de poids ;

Vermifuger en même temps que la vaccination assure une meilleure protection vaccinale.

**Caractéristique d’une volaille en bonne santé**

|  |  |
| --- | --- |
| Température | 40,5 à 43 °C |
| Fréquence cardiaque | 180 battements par minute |
| Fréquence respiratoire | 25 inspirations par minute |

* 1. LES MALADIES INFECTIEUSES
     1. Le choléra aviaire (ou pasteurellose)

Le choléra aviaire est une maladie due à une bactérie.

Animaux sensibles : toutes les volailles, mais surtout les canards et les dindes.

* Comment reconnaît-on la maladie ?

Il y a deux formes possibles de la maladie :

**Forme « foudroyante »** : mort brutale de 100% des animaux : les animaux sont abattus, ils se mettent en boule puis ils meurent.

**Forme lente** : mort plus lente de 20 à 70% des animaux

* les animaux sont en boule, abattus ;
* une diarrhée verte ou blanche ;
* crête bleue et abcès aux barbillons et sur la crête ;
* soif intense ;
* le nez et les yeux coulent parfois ;
* torticolis, boiteries, pertes d’équilibre ;
* gonflement de la tête.

On peut reconnaître la maladie à l’autopsie : gros foie avec des points blancs et noirs, liquide jaunâtre autour du cœur.

* Comment se transmet la maladie ?

La bactérie est excrétée par les animaux malades (fientes, écoulements du nez). Elle est très résistante, c’est pourquoi il faut détruire les cadavres. Elle est transportée par les animaux et insectes, les instruments (stériliser ses aiguilles), les chaussures …

* Comment éviter la maladie ?

Pour éviter une contamination, il faut :

* limiter les entrées et sortie des personnes et du matériel dans l’élevage ;
* nettoyer régulièrement le poulailler ;
* désinsectiser, dératiser les locaux régulièrement ;
* veiller à l’hygiène de l’eau et des aliments ;
* ne pas introduire de nouveaux animaux pendant les épidémies, et respecter une quarantaine (15 jours) lors de toute introduction de nouvel animal (le vacciner après la période de quarantaine, avant l’introduction dans l’élevage) ;
* Eliminer rapidement les animaux qui ont été malades et sont guéris, car ils restent porteurs de la bactérie.
* séparer les canards des poules ;
* vacciner les volailles.

En cas d’épidémie, il est souvent trop tard pour sauver les volailles. Il faut :

* isoler rapidement les volailles en bonne santé dans un endroit propre ;
* brûler les cadavres des animaux morts ;
* nettoyer et désinfecter le poulailler (javel, crésyl) ;
* faire un vide sanitaire (15 jours) du bâtiment.

Remarque : Il est possible de traiter les malades mais le traitement est trop cher et les animaux guéris sont un réservoir de la maladie.

* + 1. La maladie de Newcastle

On l’appelle aussi la pseudo-peste aviaire. C’est une maladie due à un virus.

Les animaux sensibles sont les poules et les dindons, mais pas les canards ni les oies. L’homme peut être atteint par le virus, qui se manifeste par des épidémies de conjonctivites peu graves.

* Comment reconnaît-on la maladie ?

Il y a deux formes possibles de la maladie :

**Forme « foudroyante »** : mort brutale de 100% du cheptel en 2-3 jours.

* les poules sont d’abord prostrées, en boule ;
* les plumes sont ébouriffées, les ailes tombantes, puis la mort survient.

**Forme plus lente** : mort de 50 à 90% du cheptel en une semaine.

* torticolis (cou tordu) ;
* paralysie des pattes (les poules n’arrivent pas à marcher ni à picorer) ;
* diarrhée verte ;
* toux, bec qui coule ;
* les poules qui guérissent gardent des séquelles (cou tordu).
* Comment se transmet la maladie ?

Le virus est EXTREMEMENT résistant dans le milieu extérieur. Il peut se trouver dans l’eau, les aliments, les vêtements, les mains des hommes, le matériel. Le virus peut être transporté par le vent, les insectes, et autres animaux. Les animaux malades excrètent le virus par les fientes, les écoulements du bec, la respiration.

Le virus est détruit par les désinfectants (javel, crésyl, VIRO-CID, Virkon).

* Comment éviter la maladie ?

Pour éviter une contamination, il faut :

* limiter les entrées et sorties des personnes et du matériel dans l’élevage ;
* nettoyer régulièrement le poulailler ;
* désinsectiser, dératiser les locaux régulièrement ;
* veiller à l’hygiène de l’eau et des aliments ;
* ne pas introduire de nouveaux animaux pendant les épidémies, et respecter une quarantaine (15 jours) lors de toute introduction de nouvel animal (le vacciner après la période de quarantaine, avant l’introduction dans l’élevage).

En cas d’épidémie, il est souvent trop tard pour sauver les volailles. Il faut :

* isoler rapidement les volailles en bonne santé dans un endroit propre ;
* brûler les cadavres des animaux morts ;
* nettoyer et désinfecter le poulailler ;
* faire un vide sanitaire du poulailler.

**Pour la vaccination voir le Vaccinateur Villageois Volaille ou le vétérinaire.**

* + 1. La variole aviaire

La variole est due à un virus.

* Quels animaux peuvent être malades ?

Toutes les volailles sauf le canard.

* Comment reconnaît-on la maladie ?

**Chez l’adulte** :

* apparition de croûtes sur la tête : crête, barbillons, autour des yeux et des narines. Les croûtes sèchent et disparaissent en 3 à 5 semaines.
* parfois : fatigue, anorexie, chute de ponte.

**Chez les poussins**, la maladie est plus grave :

* la tête enfle ;
* les yeux, les narines et le bec sont collés, un voile blanc sur la langue ;
* beaucoup de poussins meurent.
* Comment se transmet la maladie ?

Le virus se trouve sur les croûtes et la contamination se fait par contact entre les animaux (le virus reste présent sur les croûtes tombées au sol et desséchées).

Le virus est présent également dans les fientes. Il peut être transmis par les insectes qui piquent.

La contamination est favorisée par le surpeuplement (les coups de becs favorisent l’apparition de lésions et l’introduction du virus par la peau).

* Comment éviter la maladie ?

Il faut :

* éviter que les animaux ne soient trop nombreux dans le poulailler ;
* nettoyer et désinfecter le poulailler et les instruments régulièrement ;
* éviter que les animaux se fassent piquer par les insectes (antiparasitaires externes) ;
* isoler et soigner rapidement les malades ou suspects.

**En cas de maladie : (Voir le vétérinaire)**

* + 1. Maladie de la grosse tête

La maladie est due à un virus et des bactéries.

* Quels animaux peuvent être malades ?

Les jeunes poulets et les dindons.

* Comment reconnaît-on la maladie ?
* tuméfaction autour des yeux et des glandes lacrymales ;
* éternuements ;
* torticolis, perte d’équilibre ;
* dépression générale.

**Traitement : (Voir le vétérinaire)**

* + 1. Maladie de Marek

La maladie de Marek est due à un virus. Elle touche les poules pondeuses au moment de l’entrée en ponte. La mortalité peut aller de 10 à 90% selon la gravité de la maladie.

* Quels animaux peuvent être malades ?

Les poules, dindons et cailles.

* Comment reconnaît-on la maladie ?

Les oiseaux ont une légère dépression puis meurent. Il peut y avoir une paralysie passagère : la poule est ataxique pendant plusieurs jours puis guérit.

A l’autopsie, on peut constater des tumeurs sur de nombreux organes (cœur, poumons, rein, rate, foie, muscles,…)

* Comment se transmet la maladie ?

La maladie de Marek est très contagieuse et se transmet facilement entre poules. Le virus est très résistant et excrété par les poules malades dans la litière. La poule se contamine en respirant le virus.

* Comment éviter la maladie ?

Respecter les règles d’hygiène d’élevage (changer souvent la litière et nettoyer le poulailler).

* En cas de maladie

Il n’existe pas de traitement : isoler les malades, détruire les cadavres, avertir le vétérinaire sanitaire.

* 1. LES MALADIES PARASITAIRES
     1. Les parasites externes des poules (puces et poux)
* Comment reconnaît-on la maladie ?

Les animaux se grattent. Les puces sont localisées sur la tête et autour des yeux, on les voit facilement. Les animaux se blessent à force de se gratter. Les poules peuvent arrêter de pondre tellement elles sont gênées.

* Comment se débarrasser des parasites ?

Quand les puces ou les poux sont là, il faut :

* appliquer un insecticide (Kothrine poudre ou Pro-Athrine poudre) sur chaque animal (surtout la tête et le pourtour des yeux) ;
* traiter le poulailler et le sol avec la Kothrine ou la Pro-Athrine. Recommencer le traitement du poulailler après 15 jours.
* Comment prévenir l’apparition des parasites ?
* nettoyer souvent le poulailler.
* changer souvent les litières.
* installer un bac de poudrage : de la dimension d’un nid, contenant du sable ou de la cendre et du produit insecticide et acaricide (Kothrine ; Pro-Athrine) à renouveler tous les mois. Les volailles vont spontanément se frotter dans le bac.
  + 1. Les parasites internes des volailles
* Comment reconnaît-on la maladie ?

Les volailles ont souvent des vers, mais seuls les jeunes peuvent en mourir (en cas d’infestation massive). Si elles sont très parasitées, les poules :

* sont maigres ;
* peuvent avoir de la diarrhée mousseuse ;
* arrêtent de pondre ;
* déposent des fientes contenus parfois des vers ;
* ont la crête et les barbillons pâles (anémie).
* Comment les volailles s’infestent ?

En avalant les œufs présents au sol, dans l’eau et dans les aliments.

* Comment éviter les vers intestinaux ?
* nettoyer régulièrement le poulailler, les abreuvoirs et les mangeoires.
* distribuer de l’eau et des aliments propres.
* vermifuger régulièrement les animaux.

**Traitements conseillés : (Voir le vétérinaire)**

* + - 1. La coccidiose

La coccidiose est due à un petit parasite (Eimeria).

* Quels animaux peuvent être malades ?

Toutes les volailles peuvent être touchées mais les animaux jeunes sont plus sensibles que les animaux âgés.

* Comment reconnaît-on la maladie ?

Les symptômes sont les suivants :

* retards de croissance ;
* diarrhée grave ;
* mortalité pouvant être élevée ;
* baisse d’appétit, perte de poids ;
* baisse de productions d’œufs ;
* les excréments peuvent être sanguinolents.

Les animaux peuvent guérir en 10 à 14 jours, mais la reprise de la production sera lente.

Chez les canards, les épidémies sont rares mais graves chez les canetons de 2 à 4 semaines.

Chez les oies la mortalité peut être élevée.

* Comment se transmet la maladie ?

Les animaux malades excrètent le parasite avec les fientes. Celui-ci résiste longtemps dans le milieu extérieur. Les sources de contamination sont : le matériel, les chaussures, l’eau et les aliments souillés de fientes.

* Comment éviter la maladie ?
* Désinfecter les locaux et ustensiles (crésyl ou TH4 par pulvérisation).
* Administrer systématiquement des anticoccidiens dans l’eau de boisson ou l’aliment (on peut administrer un peu plus souvent d’anticoccidiens aux animaux jeunes).

La prévention est plus efficace que le traitement puisque l’animal peut avoir des lésions avant même d’exprimer des symptômes.

**En cas de maladie : Voir le vétérinaire**

1. PARTIE III : AMELIORATION DES ELEVAGES DE CANARDS

Les avantages à élever des canards sont nombreux : des œufs, de la viande, du fumier et de l’argent.

* 1. LE LOGEMENT EN ELEVAGE AMELIORE
* Où élever et comment installer les canards ?

Les canards vivent très bien dehors en liberté mais un enclos garantit leur sécurité. Ce sont des oiseaux aquatiques qui ont besoin d’eau à proximité. On peut élever des canards autour de la maison s’il y en a peu.

L’intérêt de loger les canards est de :

* les protéger contre  les prédateurs (voleurs, chiens, chats, renards, rats, serpents, rapaces) ;
* les protéger contre  le climat (froid, chaleur et humidité) ;
* faciliter le ramassage des œufs de cannes qui pondent la nuit ou tôt le matin.

Le logement doit se situer dans un lieu approprié, à proximité d’un point d’eau mais suffisamment proche de la maison pour des raisons de sécurité.

* Superficie

Prévoir 1 m2 pour 3 à 5 canards. Il faut prévoir un logement pour les canetons.

* Matériaux de construction

On peut utiliser des matériaux locaux :

* toiture en chaume ;
* sol en terre battue ;
* murs en bambous ou bois de récupération ;
* Litière : paille, balle de riz, copeaux, sciure de bois.

* Entretien
* Changer la litière quand elle est humide ou sale et surtout si elle moisit.
* Maintenir le sol aussi sec que possible. Balayer tous les 2 jours.

* Accessoires
* Une mangeoire à hauteur du dos des canards ;
* Un abreuvoir profond pour que le canard puisse y plonger sa tête ;
* Un nid par canne.

La hauteur de la mangeoire doit être égale à la hauteur du dos des canards. L’abreuvoir doit être assez profond pour que les canards puissent y plonger leur tête.

Dimensions du nid : 0,30 m de large x 0,40 m de profondeur x 0,20 m de hauteur. On peut construire des nids en bois ou encore les creuser dans le sol, en prenant soin de les garnir de litière.

* 1. ALIMENTATION

Les canards mangent de nombreux aliments :

* des insectes, vers de terre, des limaces, des grenouilles ;
* de l’herbe et des racines ;
* la plupart des plantes aquatiques ;
* des graines de céréales ;
* les résidus de récolte (sur pied) ;
* les fruits et légumes (trop mûrs mais pas pourris) ;
* les restes des repas.

De manière générale, il faut :

* que les canards aient toujours de la verdure à manger ;
* fractionner les apports alimentaires (plusieurs repas par jour) ;
* mouiller les aliments secs ;
* toujours mettre à disposition des canards de l’eau propre en quantité suffisante.

Il y a des spécificités pour nourrir les canards selon leur âge.

* + 1. Alimentation des canetons (de 1 à 28 jours d’âge)
* **De 1 à 4 jours d’âge** : nourrir les canetons avec du riz trempé dans de l’eau. Prévoir 1 kg de riz pour 25 canetons et distribuer cette quantité en 5 parties par jour. La 5eme distribution doit être effectuée à 21 heures et c’est le repas le plus important. Donner suffisamment d’eau propre aux canetons. A 5 jours d’âge, emmener les canetons dans l’eau.
* **De 5 jours à 10 jours d’âge** : donner en plus du riz, de petites crevettes, des limaces, des escargots sans coquille ou 3 vers de terre trempés pendant 5 minutes dans de l’eau salée. Ajouter de la verdure.
* **De 11 jours à 16 jours d’âge** : rajouter de la brisure de riz et augmenter la dose de protéines (5 vers de terre par animal).
* **De 17 jours à 27 jours d’âge** : à partir du 17ème jour, les canetons peuvent consommer du paddy bouilli (25% paddy + 75% riz). Augmenter progressivement la quantité de paddy bouilli jusqu’à la moitié de la ration. Augmenter la dose de protéines (de 5 à 10 vers de terre par caneton).
  + 1. Alimentation des jeunes canards (de 1 à 5 mois)
* Diminuer progressivement la quantité de riz jusqu’au 5ème mois et laisser les canards chercher leur alimentation dans les bassins ou rizières pendant la journée.
* Cette technique se fait sur 4 mois, après quoi, les canards deviennent adultes. Il faut alors augmenter la ration jusqu’à 120 g par animal et les faire pâturer.

La quantité totale d’aliments consommée par un canard est de 35 à 40 kg par an.

**Besoins nutritifs des canards**

|  |  |
| --- | --- |
| **SEMAINE D’AGE** | **BESOIN (g / tête / jour)** |
| 1 semaine | 14 |
| 2 semaines | 40 |
| 3 semaines | 63 |
| De 4 à 8 semaines | 74 |
| De 9 à 13 semaines | 74 |
| De 3 à 4 mois | 80 |
| 4 mois | 100 |
| 4,5 mois | 110 |
| 4,7 mois | 120 |
| De 5 mois à 5 mois et demi | 130 |

* 1. REPRODUCTION
* Comment choisir un bon canard ?

Il doit avoir les yeux brillants, les plumes douces et luisantes, des pattes, un dos et des ailes bien conformés. Il doit se déplacer correctement et avoir un port correct.

* Comment distinguer le mâle de la femelle ?
* Le mâle a un cri doux et rauque et des plumes retroussées au niveau de la queue (visibles à partir de 4 mois)
* La femelle a un cri clair et fort.

* Les races de canards

Espèces de canards :

* canard local ;
* canard de barbarie ;
* canard mulard ;
* autres.

Certaines races donnent plus d’œufs, d’autres plus de viande et des races mixtes (qui donnent des œufs et de la viande).

* Normes de reproduction

Il faut un mâle pour 5 femelles (il faut avoir suffisamment de mâles, sinon les œufs risquent de ne pas être féconds). La canne pond à partir de 6 mois.

Une femelle donne 5 à 10 œufs par semaine. L’accouplement se fait dans un point d’eau (lac, mare, etc.). La durée d’incubation des œufs est de 28 jours (et 35 pour les barbaries). Choisir les œufs à couver de taille moyenne et de pondus depuis moins de 10 jours.

* Les canetons

Pendant les 4 premières semaines, maintenir les canetons au chaud, les garder à l’abri s’il pleut et à l’écart du reste des canards. Bien les nourrir.

* 1. SANTE ANIMALE

Les canards sont un réservoir de Newcastle mais ne sont pas sensibles à cette maladie. Il est préférable d’élever les canards et les poules séparément (ou vacciner les poules 2 fois par an contre la maladie de Newcastle s’ils sont élevés avec des canards).

Il faut vacciner les canards contre le choléra aviaire (Voir vétérinaire).

La santé des animaux dépend de l’hygiène des locaux : les bâtiments doivent être toujours propres (balayer tous les 2 jours).

1. PARTIE IV : SENSIBILISATION A LA VACCINATION DES VOLAILLES

QUELQUES CONSEILS POUR SENSIBILISER LES PAYSANS A LA VACCINATION, AVEC LE VACCINATEUR VILLAGEOIS VOLAILLE (VVV) :

* Définir ce qu’est un Vaccinateur Villageois Volaille (VVV) ;
* Présenter le VVV
* Le laisser expliquer que les maladies mortelles des volailles peuvent être évitées par la vaccination, les avantages et les règles de la vaccination.
* Messages du VV
* Constat : nos poules meurent et c’est un frein à l’élevage et une perte pour nous tous.
* Demandez aux éleveurs si quelqu’un peut expliquer les maladies mortelles qu’il connaît.
* Expliquer qu’on peut prévenir ces maladies quand l’animal est encore sain (et en revanche soigner ces maladies coûte trop cher).
* Expliquer comment vacciner une poule : à partir d’un mois et avec des rappels.
* Expliquer les règles de la vaccination :
* Vacciner les animaux en bonne santé
* Toujours effectuer les rappels
* Un vaccin protège contre une maladie
* La protection n’est pas immédiate mais met 2 semaines à s’installer
* Le vaccin doit être conservé au frais et injecté à la bonne dose.

1. Pour 10 poules on peut obtenir 600 kg de fumier par an. Le fumier de volailles est 5 fois plus riche en azote que le fumier des ruminants. Il faut le conserver dans un sac en toile de jute afin de lui conserver sa richesse et le laisser sécher au moins un mois avant de l’utiliser sur une parcelle. [↑](#footnote-ref-1)
2. Evacuer le fumier régulièrement dans un trou profond où il finira de se décomposer. [↑](#footnote-ref-2)